

bre de lettres devenues illisibles ; il en a supposé quelques autres, et il est parvenu à la traduction que voici :

Le poisson divin, descendu du ciel  
 dans son brûlant amour,  
 immortel, accomplit, parmi les mortels,  
 les oracles qui l'annonçaient.  
 Ami, vivifie ton ame  
 Par les eaux divines,  
 dans ces eaux immortelles de la sagesse  
 plus précieuses que les trésors.  
 Prends la nourriture douce comme le miel  
 du Sauveur des hommes ;  
 mange et bois le divin poisson  
 que tu tiens dans tes mains.

Que ton sang régénère le monde,  
 ô Dieu sauveur !

Puisse ma mère jouir du bonheur  
 de te contempler, ô toi qui es la  
 lumière des morts !

O mon père ! ô pieux Aschas,  
 si cher à mon cœur !

ô ma mère Eutychia !  
 ô vous, mes chers amis !

souvenez-vous de Pectorios  
 qui a enduré bien des peines pour  
 posséder le divin poisson (1).

Il ne faut pas oublier que cette inscription est un acrostiche dont les cinq premiers vers commencent par une des lettres du mot *εχθρς* ; et chacun des six autres vers commence par une lettre d'un autre mot que l'auteur traduit

(1) L'auteur a dit : « Souvenez-vous de Pectorios qui suit le poisson ; » mais le mot grec est *Κορονυρον* qui vient évidemment de *Κοπος*, *labor*, *negotium*, *molestia*, *lassitudo*.